

Conte et mécompte

LIMOGES.— C.S.P. Limoges bat Saint-Quentin 89-73 (40-29). 2500 spectateurs. Arbitres : MM Bes et Senand.
SAINT-QUENTIN : 29 tirs sur 62 tentés (dont 4 sur 15 à 3 points). 11 lancers-francs sur 16. 20 fautes personnelles.
 Les marqueurs : Fortier 25, Wyatt 19, Courcier 9, Wymbs 8, Snyder 8, Lewis 2.
LIMOGES : 34 tirs sur 68 tentés (dont 2 sur 11 à 3 points). 19 lancers-francs sur 21. 20 fautes personnelles.
 Les marqueurs : Collins 21, Ostrowski 20, Dancy 18, Dacoury 8, Brooks 8, Beugnot 7, Forte 4, Vestris 3.

*Limoges bat ST-QUENTIN.....	89 - 73
*Avignon bat Caen.....	78 - 75
*Antibes bat Tours.....	89 - 77
Monaco bat *Lorient.....	96 - 86
RCF Paris bat *Montpellier.....	102 - 98
Mulhouse bat *Orthez.....	92 - 71
*Villeurbanne bat Gravelines.....	121 - 87
Nantes bat *Cholet.....	74 - 72

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 RCF Paris.....	13	7	6	1	690	622
Villeurbanne.....	13	7	6	1	695	634
3 Limoges.....	12	7	5	2	739	651
Cholet.....	12	7	5	2	566	498
Monaco.....	12	7	5	2	648	627
Nantes.....	12	7	5	2	628	624
7 Mulhouse.....	11	7	4	3	659	625
8 Montpellier.....	10	7	3	4	661	667
ST-QUENTIN.....	10	7	3	4	525	537
10 Orthez.....	9	6	3	3	527	535
Avignon.....	9	7	2	5	548	586
Lorient.....	9	7	2	5	626	670
Tours.....	9	7	2	5	585	670
14 Antibes.....	8	6	2	4	509	536
Caen.....	8	7	1	6	614	653
Gravelines.....	8	7	1	6	602	687

Parfois, la porcelaine peut avoir tous les aspects du béton armé. Chris Singleton avait tout intérêt à ne pas bâtir de... châteaux en Espagne face à un club, un groupe aux reins solides à tous les niveaux.

Même si l'incertitude planait encore sur la participation de Greg Beugnot, le CSP Limoges restait le grand favori d'une rencontre dont le résultat était à priori facile à établir... Il restait à connaître le comportement des partenaires de Fortier face à la plus titrée des équipes françaises depuis 10 ans. A charge pour eux de faire bonne figure et pourquoi pas d'inquiéter l'ogre en lui tournant autour... comme l'avaient fait leurs cadets quelques moments auparavant. La fameuse histoire de la pierre et des deux coups...

Côté CSP, le cinq majeur avec Greg Beugnot, remis de ses petits ennuis osseux. Et tout de suite, trois balles perdues pour les Saint-Quentinoises et deux fautes pour Fabrice Courcier. Et devinez qui avait la charge de Paul Fortier? Michaël Brooks en personne. Ce qui ne gênait apparemment pas les bleu et blanc : 4-8 et un smash de Fortier doublé d'un contre, avant que celui-ci ne « donne » une balle d'égalisation à Don

Collins. 8-8 au bout de 7 minutes : un vrai festival... de maladresse. Roberto Durigo remplaçait Tom Snyder (10^e) mais le CSP prenait 4 longueurs d'avance (16-8) et les pertes de balles devenaient inquiétantes.

Brooks engrangeait ses deux premiers points et portait l'avance à 11 points. D'un côté comme de l'autre, on perdait beaucoup trop de ballons mais à Limoges, cela ne pardonne pas.

Temps mort : Gomez

Là où Saint-Quentin trouvait difficilement le chemin des panneaux, Julien servait bien Dancy mais ce n'était ni du grand Limoges, ni du bon Saint-Quentin. A tel point que Michel Gomez demandait son premier temps mort... Juste histoire de remotiver un peu les troupes, bien pâles et bien peu convaincantes.

Au total pour les protégés de Singleton, 9 balles perdues et un 8 sur 19 à deux points et guère mieux pour Limoges... 9 sur 20. Dans cette première période placée sous le sinistre signe des chiffres fautes de mieux, un autre, plus inquiétant. Fabrice Cour-

cier prenait sa quatrième faute. 40-29 à la pause. On aimerait souvent se glisser dans les vestiaires pour savoir ce qui s'y dit. Hier soir, il ne fallait pas être devin. Du côté picards, un leitmotiv : arrêter ces pertes de balle. Chez les Limougeaux : se reconcentrer et se mettre à l'abri dès la reprise.

Après une telle première mi-temps, il était facile de faire mieux... Gary Lewis tentait d'encourager ses coéquipiers. Gomez faisait rentrer son cinq majeur. Voir Brooks rater deux points et courir... Seul Wyatt et Fortier prenaient à leur compte une rencontre qui balbutiait de plus en plus. Snyder allumait une mèche à 6,25m : 45-34 puis 36 sur une bonne réaction de Fortier, décidément l'homme de toutes les situations.

Jour « sans »

Courcier faisait son entrée... avec un couperet au-dessus de la tête. Que faire, sinon évoquer Saint-Pierre? Brooks et Collins sur le banc, le jeu devenait hâché, médiocre sans que l'on puisse en imputer la faute à qui que ce soit... si ce n'est au fameux jour « sans ».

Paul Fortier attrapait sa quatrième faute et, sans être un gourou du basket, il était facile de deviner que la fin de match allait être très difficile pour Saint-Quentin. D'autant plus que le CSP trouvait enfin le bon rythme en contre-attaque : 58-42

pour les locaux mais sans la manière... Merci Saint-Quentin.

Surclassés dans tous les secteurs, les Axonais devaient faire contre mauvaise fortune bon cœur... En l'espace de 10 minutes, l'écart prenait des allures de déroute : 20 points et un CSP Limoges qui tirait tous les avantages possibles des nombreuses balles perdues (11 en 10 minutes) par les Saint-Quentinoises.

Cadeaux !

Ce n'était pourtant l'anniversaire de quiconque mais que de cadeaux ! Michel Gomez prenait le soin d'économiser Beugnot et faisait entrer l'ex-Caennais Forte.

On rétorquera bien sûr que Limoges est un gros client. Que, même lorsqu'ils jouent mal, les champions de France sont capables de se tirer des plus mauvais pas. Que dire d'une fin de match où les Limougeaux finirent enfin pas se trouver au détriment d'une formation saint-quentinoise qui ne parvint pas à sortir la tête hors du four... La différence est grande entre une équipe de renom qui joue petit et une autre qui a cherché son basket 40 minutes durant...

Facile de faire les comptes : 22 balles perdues en seconde mi-temps pour les Saint-Quentinoises. L'échec n'est pas surprenant. On ne fait pas une équipe digne de ce nom sans casser un peu de... porcelaine.

● **Bob Wymbs :** *Nous avons douté. Beaucoup trop douté et ce manque de confiance, malgré un bon départ, s'est traduit par un nombre important de ballons perdus. Dominé en basket pur, timide en attaque, S.Q.B.B. ne pouvait dès lors pas gagner à Limoges qui nous attendait de pied ferme après l'accident à domicile contre Gravelines ».*

● **M. Raymond Ducamp, président de S.Q.B.B. :** *« Bon, seize points ici à Limoges, ce n'est pas dramatique en soi. Je regrette que certains joueurs aient abordé ce match comme devant Orthez, à savoir que face à la renommée de l'adversaire, ils n'ont pas joué sur leur valeur. Mais Limoges, c'est vrai, c'est quelque chose ».*

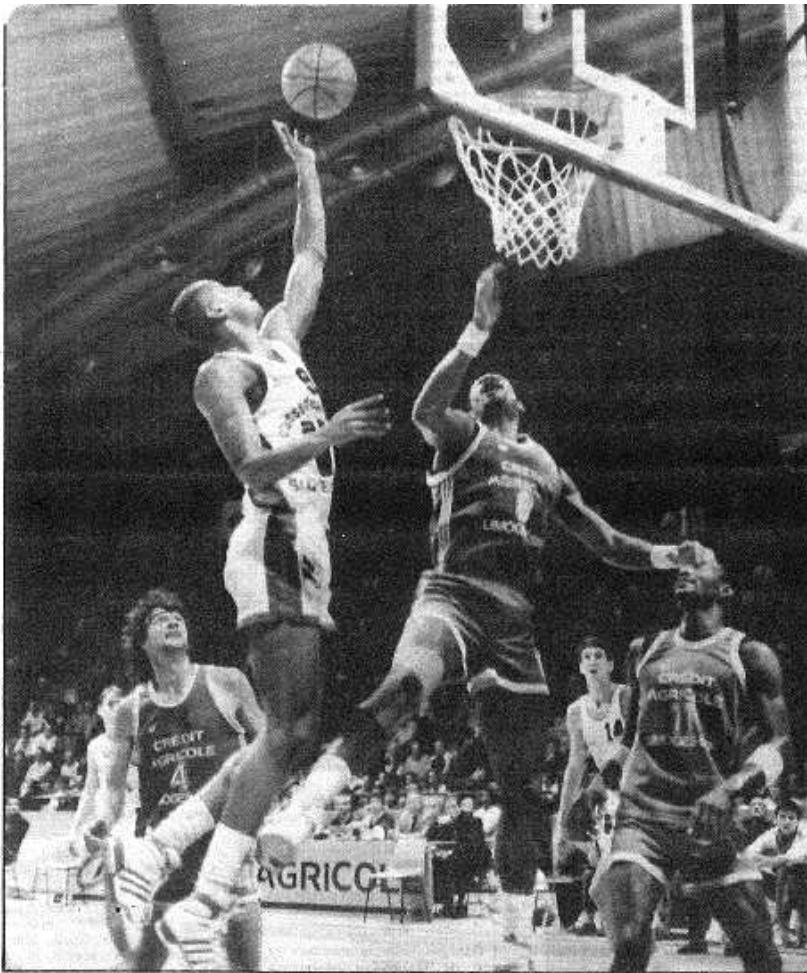
● **Roberto Durigo :** *St-Quentin n'a pas joué sur sa véritable valeur. C'est dommage ! Les balles perdues par S.Q.B.B. s'expliquent par la pression défensive de Limoges ».*

● **Fabrice Courcier :** *C'est la première fois que l'on jouait devant une équipe qui mettait une forte pression sur les joueurs sous la balle. St-Quentin n'a que trop rarement imposé son jeu en attaque. Quelle belle machine de guerre ! ».*

● **Michel Gomez, entraîneur de Limoges :** *« Qu'importe le score, l'essentiel était de gagner ! Avec le calendrier démentiel qui nous attend en novembre et décembre, j'ai économisé mes joueurs. Toutefois, face à un adversaire bien préparé, nous avons été obligés de jouer sur un rythme supérieur afin de provoquer des shoots moins préparés chez notre adversaire qui possède une bonne défense de zone mobile ».*

● **Chris Singleton, directeur technique de S.Q.B.B. :** *« Le plan du match n'a pas été suivi. Je suis déçu mais pas abattu car l'opposition était de taille. Dans un contexte défavorable, devant une formation sur ses gardes, nous ne concédons finalement que seize points. Nous avons malheureusement perdu et gâché beaucoup trop de balles en attaque. Contre Limoges, de telles erreurs ne pardonnent pas. Peut-être certains de mes joueurs ont-ils été intimidés par ce que représente le CSP Limoges ? Sans lutter à armes égales, S.Q.B.B. n'a pas été ridicule et n'a absolument pas à rougir de sa défaite ».*

● **Richard Dacoury, capitaine de Limoges :** *« Il n'était pas question, devant St-Quentin, d'un deuxième accident comme contre Gravelines. Il fallait gagner et calmer rapidement les ardeurs adverses. Ce qui fut fait. Sans plus ! »*



Limoges-S.Q.B.B. : Paul Fortier, au milieu de trois Limougeais avec Beugnot, Brooks et Collins, fut un des Saint-Quentinois les plus en vue même s'il a raté ses quatre tentatives à trois points. (Ph. E.D.)



Fabrice Courcier

LE COBRA

Le joueur

"Regard de tueur, mental d'airain, ailier de feu, maître du un contre un", "sorte de Michael Jordan européen", "un tueur au sang froid", "joueur matador", "regard presque hostile", "jeu âpre, sans concession, terriblement efficace mais si tranchant... comme un diamant". Vous l'aurez compris, Don Collins était avant tout un guerrier : "sur le terrain, je n'ai plus d'ami".

Maître du un contre un, Collins était un ailier rapide. Son jeu n'était pas flashy, plutôt sobre, même classique mais particulièrement efficace. Il faisait preuve d'une facilité déconcertante et engrangeait les points avec une adresse à faire pâlir un pivot. Malgré un gros pourcentage de réussite, il n'était pas ce qu'on pouvait appeler un shooteur pur. Son registre reste et restera le un contre un et sa finition en Lay up. Don Collins était l'assurance vie de Limoges et de beaucoup d'autres clubs où il a évolué.

Physiquement pas vraiment impressionnant : "je ne suis pas un joueur physiquement costaud, mais je suis plus fort qu'on ne pourrait le croire...", Collins avait pourtant un jeu physique. Il aimait le contact, aller dessous et n'hésitait pas à s'appuyer sur ses adversaires pour shooter, souvent à la limite du passage en force. Certains l'ont dit protégé par les arbitres, ce à quoi il répondait : "sûrement que les défenseurs ne sont pas toujours en bonne position... Non, sincèrement, je ne pense pas être protégé. Je prends pas mal de coups aussi, et ça, on ne le siffle pas toujours non plus. Si je devais shooter tous les lancers francs qu'on me doit, je serais le premier du championnat".

Au delà d'être un excellent attaquant, ce qui le rendait plus fort qu'un autre c'est qu'il était l'homme des moments chauds : "mettre des paniers, c'est bien. Les inscrire dans les moments décisifs, c'est mieux. Et à ce jeu, Collins n'a pas d'égal. L'ailier vit pour ces dernières secondes. Forcer les décisions sur un dernier ballon, c'est ce qu'il fait de mieux." (20 ans de basket pro, LNE).

Mais j'aurais tort de vous présenter que cette facette du jeu de Collins, car il était surtout un joueur complet capable d'étouffer son adversaire d'un côté du terrain tout en l'enrhumant de l'autre. Et surtout, Collins n'était pas perso ! Il savait jouer pour les autres, prendre le recul nécessaire pour mettre ses coéquipiers en valeur : "Don peut s'exprimer parce qu'il bénéficie du travail de ses coéquipiers, il sait lui aussi travailler pour les autres, les amener au panier, les mettre en confiance. Il sait faire preuve d'altruisme" (Freddy Hufnagel, finale 1989). "dans les moments importants, ce sera toujours Collins qui fera des choses extraordinaires. S'il ne se croit pas obligé de jouer comme le soliste merveilleux qu'il sait être, c'est parce qu'il sait parfaitement ce qu'il faut à son équipe. C'est une belle preuve d'intelligence et de lucidité" JL Monschau ..

Portrait d'un homme



Par Thierry Bretagne

Le regard battu, intense, en amande. Des cernes bleutées. Des rides d'expression qui lui zèbrent le front et lui barrent les joues, comme autant de balafres infligées par l'existence. Des sourcils, dessinés à gros traits : tout cela compose un masque de guerrier africain. Une gueule qui a pris des coups.